

Clet-Yves YVEN  
S.Art.H.F.,B.&G.

## Les Trahisons de la nation

**La nation terrienne a mis un siècle et demi pour préparer, pour mijoter la plus grande défaite de son histoire – celle de 1940. Une pareille débâcle ne se prépare pas en 6 mois, ni même en 20 ans.** Et l'impréparation militaire n'explique pas tout. **Il faut remonter jusqu'aux grandes trahisons de la Nation : celle de 1790 et celle de 1792.**

Quand un individu trahit son pays, les conséquences, en général, sont bénignes et vite réparées. Mais quand une nation trahit son peuple, c'est autre chose ! Les conséquences sont terribles, et très souvent, irréparables. En 1790 et 1792, la Nation jacobine a trahi le peuple de France. Et le peuple de France a trinqué...

**A chaque invasion, le « peuple souverain » crie à la trahison.** Il accuse, tout naturellement, les généraux, les maréchaux, les amiraux, sans oublier les civils, bien entendu, comme Laval et Caillaux. Mais ce sont surtout les maréchaux que l'on accable. Maréchaux du premier empire (Marmont), maréchaux du second empire (Bazaine) et jusqu'à ce pauvre maréchal Pétain qui mourut en prison à l'âge de... 95 ans !

**Toutes ces « trahisons », c'est de la foutaise.** Les seules grandes trahisons des temps modernes ont été perpétrées par ceux qu'on appelait autrefois les « patriotes », c'est-à-dire les jacobins. Ces « patriotes » étaient des traîtres. Et des traîtres de la pire espèce : des traîtres par intérêt. Par intérêt et... par bêtise.

**Clemenceau, pendant longtemps, adora la Révolution :** « *La révolution, disait-il, est un bloc* ». Oui, mais le 15 octobre 1928, il avouait à son ami Jean Martet, le gentil romancier de « Marion des neiges » : « *Je ne peux plus la voir, votre Révolution* ». Et pourquoi Clémenceau ne pouvait-il plus la voir, la Révolution Française ? C'est **qu'il avait découvert, au soir de sa vie, cette vérité première : *La Révolution est un bloc de... bêtise.***

**En 1789, le royaume de France était aussi peuplé que l'Angleterre et la Prusse réunies. Deux fois plus nombreux que les Anglais, les ploucs révolutionnaires, par bêtise, ont donné à l'Angleterre la maîtrise des mers. Deux fois plus nombreux que les Prussiens, ils ont, par bêtise, donné à la Prusse la maîtrise de la terre.** Ils ont aidé les autres peuples à faire leur unité et, par bêtise, ils n'ont pas été fichus d'achever la leur (frontière du Rhin). Par bêtise et par intérêt, la Nation terrienne a doublement trahi le peuple de France. Et ces traîtres, après deux siècles, on les honore toujours comme de grands patriotes ! De grands patriotes, les « patriotes » de 89 ? C'est la plus grande imposture de tous les temps et de tous les continents !

**En 1789, la terre de France – et le peuple de France – était protégée par deux remparts. Un rempart contre la Mer (Angleterre) : l'alliance espagnole ou Pacte de Famille. Et un rempart contre la terre (Prusse) : l'alliance autrichienne symbolisée par Marie-Antoinette. En 1790, la Nation traîtresse a démoli notre rempart contre la mer, en abandonnant l'Espagne dans l'affaire de Nootka. En 1792, elle a détruit notre rempart contre la Terre, en déclarant la guerre à l'Autriche (et à toute l'Allemagne).** En trois ans, la terre de France perdit tous ses remparts. La France resta seule devant la Terre – et seule devant la Mer. En 1790, la Nation terrienne n'a pas fait la guerre qu'il fallait faire (une guerre de mer), et, en 1792, elle a fait celle qu'il ne fallait pas faire (une guerre de terre, une guerre suicidaire). C'est ainsi que l'on mène un peuple à la boucherie...

**En 1792, le choix était simple pour la Nation jacobine :**

- **ou bien elle gardait le Roi et suivait a politique de primauté de la mer** (mais c'était trop demander à un peuple terrien).

- **ou bien elle se lançait dans une guerre continentale et faisait le jeu des Prussiens.**

Autrement dit et plus simplement : ou le Roi ou les Prussiens. Ce qui devait arriver... arriva. La nation jacobine a massacré le Roi : elle a eu les Prussiens (et les cosaques par-dessus le marché). Quoi de plus logique ?

**Dès 1792, tout bon observateur pouvait prévoir que la Prusse, victorieuse de l'Autriche, dominerait l'Allemagne, et que l'Allemagne, unifiée par la Prusse, dominerait l'Europe – et la France...** Prévoir, en 1792, la montée de la Prusse : c'était trop demander à une cervelle démocratique. Les Girondins qui déclenchèrent cette guerre ne voyaient pas plus loin que le bout de leur nez. A commencer par leur chef Brissot : « *Brissot ne voyait pas au bout de son nez* » (Beugnot). Jamais peuple n'a été gouverné par de pareils imbéciles.

**Alors commença le temps des invasions.** Et celles-ci se firent de plus en plus dures, jusqu'à recouvrir la France entière (1942). Sans les trahisons « patriotiques », il n'y aurait jamais eu d'invasions. Sans Etats Généraux (1789), il n'y aurait jamais eu d'Etat français » (1940). Sans Révolution, il n'y aurait jamais eu de « révolution nationale ». La « révolution nationale » de Vichy est la suite logique, normale, naturelle e la révolution française. Le régime de Vichy a poussé sur les ruines de la Bastille. Dès 1792, on pouvait prévoir la grande invasion de 1940-1944. Et même dès 1790.

Clet-Yves YVEN

# LES TRAHISONS DE LA NATION

**La nation terrienne a mis un siècle et demi pour préparer, pour mijoter la plus grande défaite de son histoire – celle de 1940. Une pareille débâcle**

**ne se prépare pas en 6 mois, ni même en 20 ans.** Et l'impréparation militaire n'explique pas tout. **Il faut remonter jusqu'aux grandes trahisons de la Nation : celle de 1790 et celle de 1792.**

Quand un individu trahit son pays, les conséquences, en général, sont bénignes et vite réparées. Mais quand une nation trahit son peuple, c'est autre chose ! Les conséquences sont terribles, et très souvent, irréparables. En 1790 et 1792, la Nation jacobine a trahi le peuple de France. Et le peuple de France a trinqué...